



Frances Ha

Noah Baumbach

Lundi 24 novembre 2025 à 20h30 | Cinémas du Grütli

ÂGE LÉGAL: 16 ANS/16 ANS

Générique: USA, 2012, Coul, 1h26, vo st fr

Interprétation: Greta Gerwig, Mickey Sumner, Adam Driver

Lorsque sa colocataire et meilleure amie Sophie décide de déménager, Frances, une jeune danseuse new-yorkaise d'une trentaine d'années, voit son quotidien basculer. Entre stages mal payés, appartements provisoires et amitiés mouvantes, Frances cherche à donner un sens à sa vie dans une ville où tout semble aller plus vite qu'elle.

Frances Ha selon Mathilde Goetz, membre du comité

Avec *Frances Ha*, Noah Baumbach signe un film profondément intimiste, qui s'éloigne du récit initiatique classique pour lui préférer une chronique mélancolique et légère de la jeunesse. Le réalisateur choisit le noir et blanc non pas comme un simple effet esthétique, mais comme un moyen de sublimer les errances de son héroïne, lui offrant une élégance intemporelle et un ancrage quasi-documentaire. Le film se situe ainsi à la frontière entre comédie douce-amère et portrait générationnel, sans jamais verser dans le cynisme.

Au cœur du récit, se trouve la question de l'identité adulte : qu'est-ce que « réussir sa vie » lorsque les repères traditionnels se

brouillent ? Frances incarne une jeunesse qui tâtonne, qui peine à se stabiliser tout en refusant de renoncer à ses rêves. La danse devient alors un symbole de cette quête : un art exigeant, mais fragile, où l'échec côtoie l'espoir. Le film évoque le passage de l'idéalisme à une forme d'acceptation lucide, sans pour autant perdre la fantaisie qui caractérise son personnage principal.

La relation complexe entre Frances et Sophie occupe également une place centrale. Leur amitié, à la fois fusionnelle et douloureuse, reflète les bouleversements affectifs propres à cette période de la vie. Baumbach met en lumière ces liens intenses qui peuvent se défaire sans drame, simplement parce que chacun poursuit sa route.

Le film s'inscrit pleinement dans une modernité urbaine, celle d'un New York élargi où la mobilité constante devient une métaphore de la quête intérieure de Frances. Le montage vif et les déplacements incessants soulignent ce sentiment d'impermanence, tandis que la bande son, discrète mais précise, accompagne ces fragments de vie en laissant parfois place à des moments de pure liberté, comme cette course joyeuse au rythme de David Bowie qui en devient la signature du film.

Noah Baumbach célèbre la beauté des gestes

simples et des victoires minuscules, rappelant que l'épanouissement réside aussi, dans la capacité à se créer un espace à soi. Frances Ha devient ainsi un hommage délicat à la persévérance, à l'imperfection et à la possibilité de trouver sa voie en dehors des normes.

Film à la fois modeste et profondément touchant, il résonne particulièrement dans une époque où les trajectoires sont moins linéaires et où les certitudes se font rares. À travers ce film, Baumbach regarde avec bienveillance la jeunesse et la présente en mouvement, hésitante mais résolument vivante.

Mathilde Goetz

Le comité du Ciné-club établit la programmation, rédige les articles de la revue, les fiches filmiques et présente les films. Pour le rejoindre, écrire à cineclub@unige.ch

Prochaine séance:



***Pina* (Wim Wenders, 2011)**

Le 1 décembre à 20h30 | Cinémas du Grütli

